

merce d'exportation des grains et de foin, recevait des comptes de vente de lots de foin vendu jusqu'à \$36 par tonneau. Le gouvernement américain ne chargeait alors que 20 p. c. *ad valorem* de droits. La nation américaine était alors à notre merci pour ses besoins, mais aujourd'hui qu'elle peut se dispenser de nous, elle aspire à nous charger \$4 de droits par tonneau, c'est la protection dans sa plus large acception, de notre côté protégeons nous.

Avant longtemps je suis convaincu, les marchés de la Nouvelle Angleterre seront envahis par le foin de l'ouest et il se vendra à un prix tel que nos cultivateurs ne pourront pas même le cultiver pour retirer leurs déboursés.

Notre marché naturel, c'est celui de Londres, de Glasgow et plusieurs républiques de l'Amérique du sud ; le foin vaut actuellement à Londres et à Glasgow 95 chelins représentant ici \$13 courant, tandis qu'à Boston vendu \$13 par tonneau, même sans droits, le rendement serait ici, seulement de \$8, et vendu à \$13 avec des droits de \$4 le rendement ne serait que de \$4 ici. Les exportations du foin en Angleterre, l'année dernière ont été de \$84,000.

Il y a une chose à faire dans le but de profiter des avantages du marché anglais c'est de concentrer toutes nos influences à faire baisser le taux du fret océanique qui à 40 shellins, est trop élevé, et ce qui plus est, serait de faire consentir les vaisseaux à prendre le foin pressé à leur bord, car ce n'est qu'après beaucoup de sollicitation que l'on réussit quelquefois à affréter une centaine de tonneaux par ci par là.

Le Haras National

Nous recevons de ce bel établissement, dont nous parlons toujours avec un nouveau plaisir, un changement d'annonce sur lequel nous attirons l'attention de nos lecteurs.

L'administration du Haras National nous fait savoir qu'elle assure contre la mort ou les accidents, pour une faible prime, tous les chevaux sortant de ses écuries. Cette innovation heureuse sera, nous l'espérons, appréciée par nos cultivateurs qui se feront un devoir d'encourager une société si bien intentionnée et si méritante. Leurs intérêts y sont engagés d'ailleurs. Car les produits des étalons percherons de la société du Haras National commencent à être connus des Américains qui les recherchent et les paient des prix rémunérateurs. C'est ainsi qu'au Ranch Fleur-de-lys (Dakota) la société vient de vendre pour le joli prix de \$130 comptant, chaque, 25 pouliches de deux ans, issues d'étalons percherons du Haras et de juments communes de l'Orégon.

Comment conserver les pâturages en bonne condition

Il est très facile de rendre les terres tout à fait improductives, en ne leur rendant d'aucune manière, ce qu'elles leur ôte par la culture ou autrement. Comme, par exemple, de les pâturer avec des vaches, que la nuit, on fait coucher dans une cour. Les bêtes à cornes, et les moutons, qui au contraire, restent continuellement sur la terre, rendent en fumier à la terre, plus que l'équivalent de ce qu'ils lui enlèvent, et l'améliorent. Dans un endroit où le sable peut remédier à quelque ingrédient manquant à la terre, on peut rendre à celle-ci sa fertilité en en répandant environ 1½ minot par arpent.

Il y a des fermes qui sont tenues dans un état permanent de pâturage, seulement par le plâtre. Quelques uns de ces pâturages peuvent souffrir un animal de deux à trois ans par arpent.

D'autres terrains demandent la chaux. Or, la chaux favorise la production du trèfle, et l'on sait que cette plante, par l'absorption forte et constante qu'elle fait de toutes espèces de matière qui se trouvent dans l'atmosphère, dans le sous-sol, améliore considérablement le terrain où elle croît.

En quelques autres endroits, on amende le sol au moyen de la cendre.

Cet ingrédient acheté à bon marché, maintiendra des pâturages pendant plusieurs années, paiera les dépenses qu'il faudra faire pour se la procurer et l'appliquer à la terre, et laissera de plus un profit.

Le jeune bétail

C'est le bon traitement qui fait les bons animaux ; mais chez le jeune bétail surtout, les bons traitements sont nécessaires, car c'est cela qui leur donne une bonne constitution.

Par bons traitements, on entend non seulement un bon soin sous le rapport de la nourriture, mais encore l'abstention de toute action pouvant leur nuire comme de les laisser au mauvais temps ou de les frapper ; ou de s'emporter contre eux.

Il y a un grand nombre de personnes qui abusent de leurs animaux par mauvais traitements qu'elles leur infligent et le peu de soins qu'elles leur donnent. On est d'une sévérité qui les fait trembler aussitôt qu'on les approche.

Il faut les protéger contre la pluie et le soleil.

Moyen pour empêcher les vaches de ruer quand on les trait

On met au nez de la vache, un anneau qui sert aux boeufs, et on passe la corde qui pend à cet anneau par dessus une barre qui se trouve au-dessus de la tête de la